

Nom : _____ Prénom : _____

Code candidat :

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

DIPLÔME D'ÉTUDES EN LANGUE FRANÇAISE

DELF B2 Version scolaire et junior



Niveau B2 du Cadre européen commun de référence pour les langues

Nature des épreuves	Durée	Note sur
Compréhension de l'oral Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur deux documents enregistrés : - interview, bulletin d'informations, etc. (1 seule écoute) - exposé, conférence, discours, documentaire, émission de radio ou télévisée (2 écoutes). <i>Durée maximale des documents : 8 minutes</i>	30 min environ	/25
Compréhension des écrits Réponse à des questionnaires de compréhension portant sur deux documents écrits : - texte à caractère informatif concernant la France ou l'espace francophone - texte argumentatif.	1 h00 min	/25
Production écrite Prise de position personnelle argumentée (contribution à un débat, lettre formelle, article critique...).	1 h00 min	/25
Production orale Présentation et défense d'un point de vue à partir d'un court document déclencheur.	20 min <i>Préparation : 30 min</i>	/25

Seuil de réussite pour obtenir le diplôme : 50/100
Note minimale requise par épreuve : 5/25
Durée totale des épreuves collectives : 2 heures 30 minutes

Note totale :	/100
----------------------	-------------



Partie 1

COMPRÉHENSION DE L'ORAL

25 points



■ Exercice 1

5 points

Vous allez entendre une seule fois un enregistrement sonore de 1 min 40 environ.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Après l'enregistrement vous aurez 3 minutes pour répondre aux questions.

Répondez en cochant (☒) la bonne réponse. Lisez maintenant les questions.

1. Ce document est : 1 point
 - une publicité.
 - une interview.
 - un reportage.

2. La fête de la musique a eu lieu cette année dans : 1 point
 - 210 villes et 150 pays.
 - 250 villes et 110 pays.
 - 150 villes et 200 pays.

3. M s'intéresse à l'Égypte parce que : 1 point
 - sa grand-mère y a vécu.
 - son père y a vécu.
 - il admire un chanteur égyptien.

4. Le public s'est montré : 1 point
 - enthousiaste dès le début du spectacle.
 - réservé tout le long du spectacle.
 - réservé puis enthousiaste.

5. Le pari de M, c'est de : 1 point
 - communiquer au-delà de la langue.
 - faire carrière à l'étranger.
 - chanter dans la langue du pays d'accueil.

■ Exercice 2

20 points

Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 3 minutes environ.

Vous aurez tout d'abord 1 minute pour lire les questions. Puis vous écouterez une première fois l'enregistrement. Concentrez-vous sur le document. Ne cherchez pas à prendre de notes.

Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.

Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement.

Vous aurez encore 5 minutes pour compléter les réponses.

1. Dans le milieu scientifique, femmes et hommes sont traités différemment. Indiquez, pour les femmes, deux conséquences de cette situation. 2 points

2. Quelles qualités semblent faire défaut aux femmes ? 1,5 point

**DOCUMENT DU CANDIDAT
ÉPREUVES COLLECTIVES**

3. Quel constat général Ingrid Calender effectue-t-elle à la suite de son enquête sur les femmes et la science ? 1 point

4. Selon Ingrid Calender, les différentes justifications que l'on peut donner de ce phénomène sont : 1 point
 totalement éclairantes.
 trop évidentes.
 incomplètes et imparfaites.
5. Il y a environ : 1,5 point
 5 fois plus de prix Nobel scientifiques hommes que femmes.
 20 fois plus de prix Nobel scientifiques hommes que femmes.
 50 fois plus de prix Nobel scientifiques hommes que femmes.
6. Qu'observe-t-on concernant l'attribution du prix Crawford ? 1 point

7. Le document dit que, dans le secteur industriel, les femmes sont sous-représentées : 1 point
 au niveau du personnel d'encadrement.
 au niveau du personnel de production.
 aux deux niveaux.
8. En Turquie, les femmes professeurs d'université sont : 1 point
 plutôt mieux reconnues que dans les autres pays européens.
 plutôt mieux représentées que dans les autres pays européens.
 moins représentées mais mieux reconnues que dans les autres pays européens.
9. Que dit le document ? Cochez la bonne réponse : 1,5 point
 Les filles réussissent bien scolairement mais boudent les filières scientifiques.
 Les filles ont d'aussi bons ou de meilleurs résultats que les garçons dans les disciplines scientifiques.
 Les filles doivent encore améliorer leurs résultats scolaires si elles veulent une promotion.
 Les filles scientifiques sont encore considérées par les hommes comme des individus du deuxième sexe.
10. Quel parallèle Ingrid Calender établit-elle entre science et politique ? 2 points

11. Quelle expression utilise-t-on pour désigner les personnes douées pour les matières scientifiques ? 1 point

12. Selon Ingrid Calender, les femmes : 1,5 point
 sont plus douées pour la poésie que pour les mathématiques.
 manquent de rigueur pour réussir en mathématiques.
 font preuve d'imagination et de créativité dans la recherche mathématique.
13. Qui était Broca et quelle théorie défendait-il ? 2 points

14. Qu'est-ce qui a permis de démontrer que la théorie de Broca n'était pas acceptable ? 2 points

Partie 2

COMPRÉHENSION DES ÉCRITS

25 points

■ Exercice 1

13 points

Lisez le texte, puis répondez aux questions, en cochant (☒) la bonne réponse, ou en écrivant l'information demandée.

Le téléphone mobile est aussi un instrument de cohabitation entre parents et adolescents

Les accros du portable

Une fois franchi le seuil de l'entrée, on peut apercevoir, dans un coin, un tas de chaussures sombres, puis, tel un arc-en-ciel, une rangée de téléphones portables. En effet, sitôt rentrés chez eux, Vanessa, 14 ans, Raphaël, 16 ans, Marie, 44 ans, et Patrick, 45 ans, branchent les petites boîtes colorées afin de les recharger. C'est devenu un rituel, désormais en vigueur dans de nombreuses familles, encore qu'en France le phénomène portable n'ait pas remporté auprès des adolescents le même succès que dans les pays scandinaves. Loin de faire l'unanimité, le téléphone mobile est souvent comparé à un cordon ombilical qui entrave l'autonomie, maintient la dépendance, infantilise. De plus, les sonneries stridentes, les hurlements, dans le train, dans le bus, donnent envie de les casser, comme l'écrit une adolescente de 12 ans au journal « Okapi ».

On est frappé par le jugement acerbe qu'émettent certains adolescents quand ils évoquent les possesseurs de portable de leur âge. Le sans-gêne, la frime sont critiqués. Le port à la ceinture aussi, de même que la « panoplie de la frimeuse accomplie », décrite en ces termes : « *Doudoune volumineuse, chaussures à talon compensé et l'Indispensable Téléphone Portable.* ». Est également stigmatisée la nature des échanges à l'occasion de courses au supermarché, par exemple, « *pour questionner sur la marque de yaourts* ». Il est reconnu utile pour les adultes qui travaillent, surtout pour « les médecins, les reporters », ceux qui doivent voyager, ou encore en cas de pépin, de panne sur l'autoroute, d'accident. L'envie d'en avoir un ne manque pas, ou encore la joie d'exprimer qu'on en possède un et le bonheur que cela procure, même si parfois des drames s'ensuivent : « *Je me suis fâchée avec ma meilleure amie, car elle disait qu'à mon âge, c'était inutile et pour la frime ; mais, depuis que j'en ai un, j'ai acquis de nombreuses libertés : je peux désormais aller seule en ville, j'ai la permission de minuit dans les soirées... De toute façon, on peut se dire que, plus tard, avoir un portable, ce sera aussi naturel que d'avoir un baladeur ou une télé.* » Lucides, les adolescents mettent au point leur conduite, en cherchant à ne pas reproduire ce qui leur paraît négatif du comportement des autres - mais il leur arrive de se laisser déborder par l'émotion lorsque leur mobile sonne durant un cours...

La mère de Raphaël et de Vanessa exprime sa satisfaction : depuis que ses enfants possèdent un portable, « *ça a libéré ma ligne* », déclare-t-elle. Elle se sent de surcroît sécurisée de savoir qu'ils peuvent appeler en cas d'urgence. Enfin, elle apprécie de ne plus avoir à « bagarrer » pour les factures de téléphone. Désormais, carte ou forfait, ses enfants gèrent leurs dépenses avec leur argent de poche. (...)

Même pour les plus futés, l'usage du mobile n'est pas si simple : « *Ce n'est pas toujours fiable* », « *on n'entend pas bien* » et, telle une litanie, « *c'est cher* ». Mais, passé les restrictions préliminaires, ils trouvent ça « génial ». La liberté n'a alors pas de prix : « *Pouvoir être joint ou appeler de n'importe quel endroit, ou presque* » ; « *pouvoir décider à la dernière minute ce qu'on va faire le soir* » ; « *téléphoner à n'importe quelle heure* » (si le portable est branché, cela signifie qu'on ne dérange pas) ; être appelé même la nuit, sans « *réveiller la maisonnée* » ; enfin, être sûr que ses messages ne seront pas écoutés, parce qu'ils n'atterrissent plus sur le répondeur familial...

Tout cela réintroduit du secret, de l'oxygène et du ciel bleu dans la cohabitation entre parents et enfants, même s'il faut discuter de nouvelles normes d'usage afin de maintenir la convivialité et les liens familiaux. Ainsi, le portable permet de se tolérer mutuellement. Plus généralement, il accompagne le bouillonnement et le désir de communication immédiate de l'adolescence. (...) Les parents qui ont du mal à couper le cordon s'étonnent que leurs enfants préfèrent brancher leur boîte vocale et ne répondent pas à leurs appels. Loin d'être forcément une manifestation de désobéissance, cela est plutôt une saine réaction d'indépendance (...).

Christine Castelain-Meunier,
Le Nouvel Observateur - H.S. N°41 (semaine du 15 juin 2000)

Christine Castelain-Meunier est sociologue au CNRS et
au Centre d'Analyse et d'Intervention sociologiques.

**DOCUMENT DU CANDIDAT
ÉPREUVES COLLECTIVES**

1. Ce texte pourrait appartenir à la rubrique :

1 point

- faits divers.
- technologie.
- société.

2. Vrai ou faux ? Cochez la case correspondante et justifiez votre réponse en citant un passage du texte. 6 points

	Vrai	Faux
La très grande majorité des jeunes Français pensent que le téléphone portable est synonyme de liberté. <i>Justification :</i> _____ _____		
Il arrive que le portable brise les amitiés entre jeunes. <i>Justification :</i> _____ _____		
Le portable permet aux jeunes de garder un espace privé au sein de la vie familiale. <i>Justification :</i> _____ _____		
Le portable a rendu l'entente entre parents et enfants plus difficile. <i>Justification :</i> _____ _____		

3. Relevez trois défauts que les jeunes reprochent aux utilisateurs de portable :

1,5 point

4. Quels avantages la mère de Raphaël et Vanessa voit-elle à ce que ses enfants aient un portable ?
Citez-en trois.

1,5 point

5. Quelle est l'attitude de l'auteur en ce qui concerne les jeunes ?

1 point

- critique.
- neutre.
- compréhensive.
- ironique.

Justifiez votre réponse en relevant une expression du texte :

6. Expliquez l'expression suivante : « *couper le cordon...* » (dernier paragraphe)

2 points

■ Exercice 2

12 points

« *J'ai même rencontré des élèves heureux* »

En brisant le fatum des itinéraires sociaux, en augmentant le temps de la formation, en accroissant l'autonomie des individus, les sociétés modernes ont inventé la jeunesse et celle-ci ne cesse de s'allonger, jusqu'à 25 ans et au-delà. Le plus souvent, on insiste sur les causes négatives de cet allongement : l'errance de petit job en emploi précaire, la difficulté et le stress des études... Et les discours sur la jeunesse, surtout les sérieux, mettent en scène les aspects dramatiques d'une expérience écrasée par les angoisses et les contradictions de la société. Or, la plupart du temps, la jeunesse est heureuse, ni aussi tragique ni aussi banale que ne le dessinent les clichés.

La jeunesse moderne est construite comme une double épreuve. D'une part, elle est une conquête d'autonomie, une sortie de la dépendance enfantine, une découverte de soi, de ses goûts, de ses amitiés. D'autre part, elle est un investissement dans le travail scolaire et dans la formation professionnelle, en une longue compétition qui permet d'acquérir progressivement un statut d'adulte. Les sociétés modernes demandent beaucoup aux jeunes ; elles exigent qu'ils soient libres et sérieux, autonomes et prévoyants, originaux et conformes. Parfois, cette épreuve se passe mal, entre autonomie et dépendance, entre succès et échecs. Souvent, elle se passe bien, mais cela ne se voit guère ; la jeunesse heureuse paraît toujours un peu niaise.

Presque tous les jeunes déclarent aimer leur collège ou leur lycée. Dans la plupart des cas, ils désignent moins les cours et les enseignants que l'espace d'une vie ponctuée par les conquêtes progressives d'une liberté nichée dans les interstices de l'organisation scolaire : le temps des amours et des amitiés, celui des premières fois, avec la ronde des mini-bandes, des codes cachés et des fous rires. Au collège et au lycée, on pratique l'art de la conversation, celui de la complicité, des petites passions partagées dans un sentiment de légèreté et d'insouciance puisque rien n'est définitif. (...)

Les jeunes sont moins soumis aux impératifs moraux qu'à ceux du succès. On ne leur demande pas d'être vertueux, mais d'être efficaces et de parvenir à une réussite scolaire capable de garantir l'avenir. S'il n'est pas moralement condamnable de vivre une passion amoureuse, mieux vaut qu'elle ne compromette pas la mention au baccalauréat. Le risque est moins celui de la répression familiale et morale qui empêche de vivre que celui du stress, de la peur d'échouer et de trahir les projets d'une famille. Aussi, les jeunes heureux réussissent à « acheter » leur autonomie et leur tranquillité par une réussite au lycée qui ne les dévore pas. C'est cela, être cool, c'est apprendre à mesurer au plus juste ses investissements et ses sacrifices afin de prolonger le temps de la jeunesse et de ses expériences. Quand cet équilibre est atteint, on peut même s'engager dans l'accomplissement de passions musicales ou sportives et, dans bien des cas, ces passions-là seront un métier puisque, à lui seul, le diplôme ne fait plus toujours la différence. (...)

Pour le reste, il faut aussi permettre aux jeunes de ne plus l'être quand la jeunesse a fait son temps, et il n'y a guère d'autre manière d'être adulte qu'en s'appuyant sur un emploi suffisamment stable pour construire des projets de vie. La jeunesse est heureuse quand elle ne devient pas une contrainte.

François Dubet

Le Nouvel Observateur - H.S. N°41 (semaine du 15 juin 2000)

François Dubet sociologue, enseigne à l'Université de Bordeaux-2 et à l'EHESS.

**DOCUMENT DU CANDIDAT
ÉPREUVES COLLECTIVES**

1. Quel est le but de l'auteur de ce texte ? 1 point
- Prouver que la jeunesse est le plus bel âge de la vie.
 - Nuancer l'image des jeunes que l'on donne habituellement.
 - Critiquer l'évolution des établissements scolaires.

2. Pour quelles raisons François Dubet dit-il que la jeunesse est une « double épreuve » ? Répondez avec vos propres mots sans reprendre les phrases du texte. 2 points
- _____
- _____

3. Selon François Dubet, « la jeunesse ne cesse de s'allonger » (1^{er} paragraphe). Cela signifie que : 1,5 point
- les jeunes d'aujourd'hui sont moins responsables et mettent plus de temps à devenir adultes.
 - la période des études et des expériences se prolonge, et l'entrée dans la vie professionnelle est plus tardive.
 - les parents protègent davantage leurs enfants et veulent les garder plus longtemps à la maison.

4. Vrai, faux, on ne sait pas ? Cochez la case correspondante. 4 points

	Vrai	Faux	On ne sait pas
Les sociétés modernes sont devenues moins exigeantes envers les jeunes.			
On parle trop des jeunes qui ont des problèmes, et pas assez des autres.			
Pour beaucoup de jeunes, l'établissement scolaire permet de gagner sa liberté et son autonomie.			
Aujourd'hui, plus de la moitié des jeunes trouvent un métier qui correspond à leurs goûts.			

5. Quelle est l'attitude des parents d'aujourd'hui vis-à-vis de leurs enfants ? 1,5 point
- Ils leur imposent plus de contraintes morales et leur demandent de tout sacrifier à la réussite scolaire.
 - Ils sont tolérants et compréhensifs, à condition que les enfants réussissent leurs études.
 - Ils pensent que les enfants doivent profiter de leur jeunesse sans trop penser à l'avenir.

6. Pour les jeunes d'aujourd'hui, réussir au lycée c'est : 1 point
- un moyen pour affirmer sa personnalité et impressionner leurs parents.
 - un moyen pour quitter la famille plus tôt en entrant rapidement dans la vie active.
 - une condition pour rester libres de faire ce qui les intéresse vraiment.

7. Quelle est la conclusion de ce texte ? 1 point
- La jeunesse est un état d'esprit qu'il faut savoir garder tout au long de la vie.
 - La jeunesse est une période privilégiée à laquelle il faut savoir renoncer un jour.
 - La jeunesse est un rêve qui ne résiste pas aux épreuves de la vie réelle.

